

# 2 Un patrimoine à protéger

## Cahier technique Effraie des clochers

LPO Ile-de-France  
La Choue

Région Ile-de-France

Fondation  
Nature et Découvertes

### Une espèce en déclin

L'Effraie est en déclin en France comme dans la plupart des pays européens<sup>1</sup>. L'effectif en Grande-Bretagne a par exemple été divisé par trois entre 1930 et 1980 et par 10 aux Pays-Bas entre 1950 et 1970.

Dans notre pays, suite au remembrement et à l'industrialisation de l'agriculture, le paysage rural s'est profondément transformé en 40 ans. Les exploitations d'une dizaine d'hectares en monoculture intensive se sont développées depuis les années 1970 au détriment des bocages, des prairies et des haies, zones de chasse de l'Effraie comme de nombreuses espèces animales.

Des infrastructures métalliques associées à ce type d'exploitation ont remplacé les granges et les étables traditionnelles, autant de sites potentiels de nidification pour l'espèce. A cette évolution s'ajoute l'enrillagement des clochers à l'attention des pigeons et chouxas, ce qui limite inexorablement les possibilités pour l'Effraie de se reproduire. Une dernière cause majeure de régression de l'Effraie des clochers est la progression du maillage routier : on estime à plus de 10 000 les oiseaux tués chaque année par collision avec des véhicules<sup>2</sup>.



Monoculture de blé - photos : O. Paikine ©

### Un patrimoine naturel et culturel

Comme beaucoup d'autres rapaces sous l'Antiquité (Faucon pèlerin, Aigle royal...), les grecs attribuaient aux chouettes une forte dimension symbolique. La déesse Athéna avait pour emblème la Chouette chevêche et la Cité les fit apposer sur des pièces de monnaie en 556 av. J.-C. Au Moyen-Age, on retrouve les chouettes sur des blasons anglais et sur les ex-libris des moines.

Au-delà des symboles et des croyances, l'Effraie des clochers côtoie les communautés humaines depuis des siècles et son histoire est profondément liée à la nôtre. Quand les gaulois défrichent les vastes forêts françaises, ils créent de nouveaux territoires de chasse et lui permettent ainsi d'élargir son aire de répartition. Le développement des villages et des bâtiments agricoles lui offre également une variété considérable de sites de nidification.

Mais ce voisinage n'a pas toujours été apprécié : les mœurs nocturnes et les cris inquiétants de cette chouette ont nourri les superstitions à son égard, ce qui lui a bien souvent valu d'être clouée sur les portes pour conjurer le mauvais sort.

Les perceptions évoluant à nouveau grâce aux études sur l'espèce et aux campagnes de sensibilisation des associations naturalistes, l'Effraie des clochers est intégralement protégée depuis 1976 à l'instar des autres rapaces. Son observation, même furtive, laisse désormais le promeneur étonné et rêveur devant tant de grâce...

Le déclin régulier de l'Effraie des clochers en France est indicateur de l'uniformisation de nos paysages ruraux et de la disparition d'un patrimoine bâti agricole, ce qui illustre le lien étroit entre patrimoine naturel et culturel. Comme les autres rapaces, au sommet des chaînes alimentaires, la chouette effraie est également un allié naturel des agriculteurs puisqu'elle régule les populations de micromammifères.



Effraie des clochers - photos : Ph. Perrot ©

page

2.1